

BANC D'ESSAI



La baïonnette de l'XR-2, après retrait de l'objectif. Est également visible au-dessus du retardateur, le bouton de contrôle de la profondeur de champ.

■ **Type d'appareil** : Reflex 24×36 automatique à choix préalable de l'ouverture.

■ **Viseur** : Prisme fixe et miroir à retour automatique. Mise au point par stigmatomètre incliné à 45° entouré d'un anneau de microprismes. Obturateur d'oculaire.

■ **Signaux dans le viseur** : Diaphragme (lecture sur la bague de l'objectif) ; échelle des vitesses du 1/1 000 s à 4 s ; poses B et X ; position « A » automatique ; repérage de la vitesse par aiguilles ou coïncidence d'aiguilles (en semi-automatique).

■ **Objectifs** : Interchangeables Ricoh XR à baïonnette du type Pentax K (possibilité d'adapter les Ø 42 mm avec bague spéciale). Gamme Ricoh XR allant de 24 à 400 mm.

■ **Obturateur** : Focal métallique à déplacement vertical type Copal CCS ; fonction-

nement automatique en variation continue du 1/1 000 s à environ 8 s et en commande mécanique en variation étagée du 1/1 000 s à 4 s ; fonctionnement sans pile sur 2 positions : X (1/90 s) ou B (pose) ; synchronisation X du flash ou jusqu'au 1/125 s.

■ **Posemètre** : 3 cellules CdS ; sensibilité de 12 à 3 200 ASA ; couplage pour 100 ASA avec objectif 1:1,4 ; indice de lumination de 0 à 17. Programmation de correction automatique de ± 2 IL par valeur entière. Mise en circuit par légère pression sur le déclencheur. Fonctionnement à pleine ouverture.

■ **Automatisme** : Positionnement du barillet des vitesses sur « Auto » rappelé dans le viseur (A) ; lecture de la vitesse sur l'échelle dans le viseur face à l'aiguille du galvanomètre.

■ **Autres caractéristiques** : Boîtier noir ; contact dans le sabot de flash et prise standard ; levier ME (Multi-Exposure) de surimpression ; retardateur ajustable jusqu'à environ 10 s ; contrôle de piles ; contrôle de profondeur de champ ; déverrouillage du déclencheur (et du système de mesure) par écartement du levier d'armement ; verrouillage du barillet des vitesses sur la position « Auto » ; alimentation par 2 piles à l'oxyde d'argent 1,5 V, type S ou MS 76.

■ **Dimensions et poids** : 130×91×48 mm ; 560 g (boîtier seul).

■ **Prix** : environ 2 000 F avec objectif 1,7/50 mm et sac.

■ **Importateur** : Central Photo, 112, rue de la Boétie, 75008 Paris.

BARBARA
DEGRACE

RICOH XR-2



De droite à gauche, la manivelle de reboinage et la couronne des sensibilités, la griffe avec le contact de flash, le bouton des vitesses, le déclencheur et l'entraînement.

La nouvelle gamme XR

des appareils Ricoh est née du souci de la marque de moderniser ses appareils, notamment en abandonnant les objectifs à vis au pas de 42 mm au profit de la monture à baïonnette. En cela, Ricoh a suivi Pentax jusqu'à adopter la baïonnette K, et nous verrons à la Photokina que le mouvement se poursuivra, Praktica ayant à son tour adopté une baïonnette.

Le Ricoh XR-2, appareil automatique avec priorité au diaphragme, possède des caractéristiques aujourd'hui bien classiques, qui sont énumérées dans la fiche technique qui accompagne notre propos.

La présentation de l'appareil très sobre, est indéniablement agréable. Sa tenue en main est excellente. Si la plupart des commandes sont normalement accessibles, on peut noter quelques détails critiquables : difficulté pour manœuvrer le barillet des vitesses lorsqu'on a l'œil au viseur, course du déclencheur un peu courte entre le point de mesure et le point de fonctionnement de l'obturateur.

Le chargement de l'appareil n'offre aucune difficulté et l'entraînement est très satisfaisant. Le positionnement du film est parfaitement assuré notamment par un guide latéral semblable à celui du Nikon FE, les rails du couloir mesurant 66 mm de long, le presseur 60 mm et un presseur spécial maintenant la cartouche 35 mm dans une position optimale. La planéité du film devrait donc être assurée correctement.

La chambre noire est traitée antireflets mais le système de stries adopté est un peu moins efficace que les rainures traditionnelles. Quelques zones de réflexion ont été relevées par notre laboratoire. De même, la protection du mécanisme à la poussière n'est pas absolue au niveau de la chambre noire. On observe des points de passage notamment autour de l'axe du miroir. Précisons qu'il n'y a pas lieu d'exagérer la portée de ces critiques dès lors que la chambre noire n'est ouverte qu'au moment des changements d'objectif.

UN EXCELLENT VISEUR

Le viseur du Ricoh XR-2 est de grandes dimensions. L'image y est bien lumineuse. Le champ représente environ 93 % de celui qui est enregistré par le film, la différence apparaissant seulement sur la longueur de l'image (en hauteur, le champ enregistré est le même que le champ cadré). Le centrage du miroir est normal.

Les affichages par signaux sont parfaitement lisibles (sauf peut-être le diaphragme pour une personne cadrant avec des lunettes).

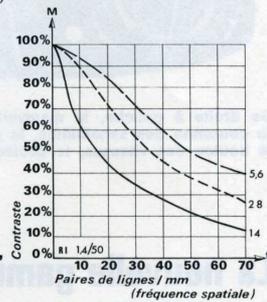
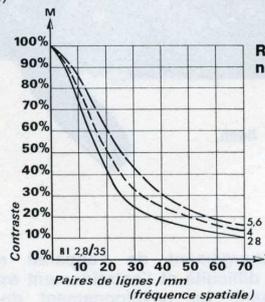
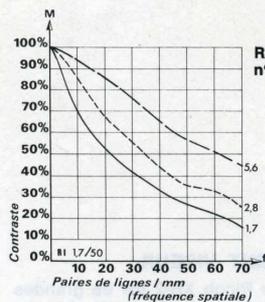
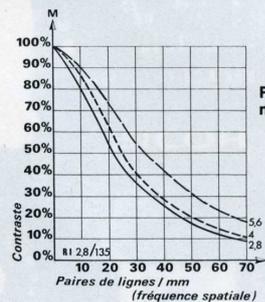
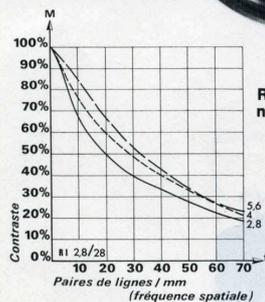
Le fonctionnement du miroir est satisfaisant, étant d'une douceur suffisante. Il est toutefois un peu bruyant.

Pour la mise au point, le viseur comporte un stigmomètre et un anneau de microprismes. Quoiqu'un peu petit, le stigmomètre reste pratique. Etant incliné à 45°, il permet la mise au point sur des verticales comme sur des horizontales.

Les microprismes, un peu gros, sont parfaits avec les objectifs à grande ouverture (1,4 à 2). Mais ils deviennent sombres à 2,8 ou 4, surtout avec les courtes focales (par exemple le 3,5/28 mm). Ils sont alors difficiles à employer.

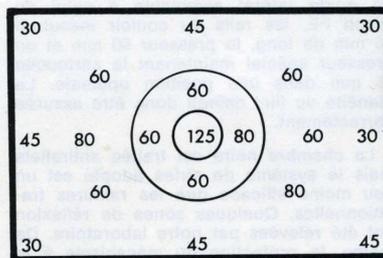


RELEVÉS F.T.M. D'OBJECTIFS



LES OBJECTIFS

Nous avons à l'essai plusieurs objectifs Rikénon XR (1,7/50 mm, 2,8/28 mm, 2,8/35 mm et 2,8/135 mm). D'une façon générale nos lecteurs savent déjà que les objectifs de cette marque sont de bonne qualité (les essais en F.T.M. que nous rappelons le montrent). Les objectifs XR apportent une amélioration au niveau du traitement (couleurs plus pures) et de la monture. Celle-ci offre un meilleur lisibilité des données et les bagues de commande sont plus faciles à actionner durant le cadrage. La baïonnette XR, enfin, assure un couplage avec le posemètre plus complet et plus fiable que ne le permet la monture à vis. C'est d'ailleurs essentiellement la raison de l'abandon progressif du système à vis avec la nouvelle génération de reflex automatiques.



Répartition dans le champ de la sensibilité, avec objectif 1,7/50 mm.

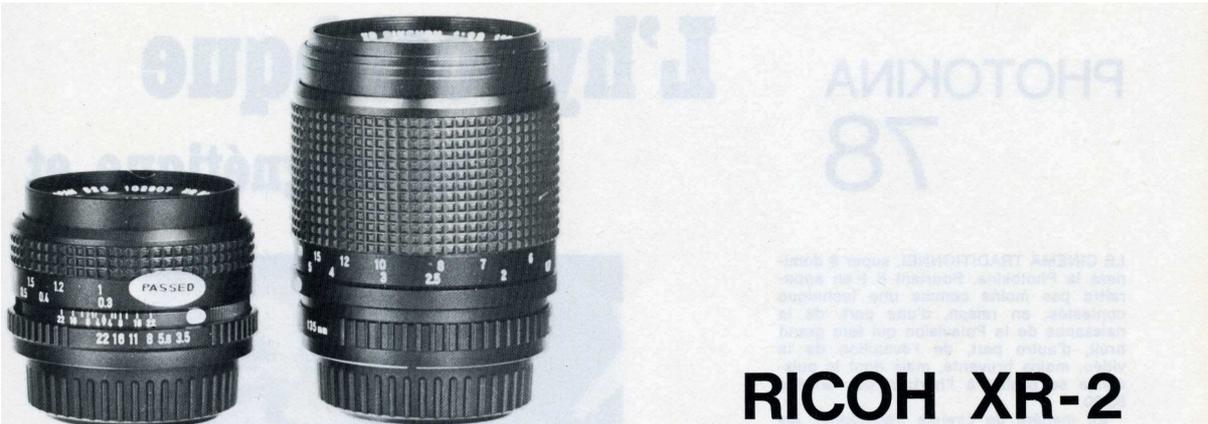
L'OBTURATEUR ET LE POSEMÈTRE

Aux observations habituelles, nous avons ajouté des mesures sur un appareil Spectron Honeywell. Il nous a permis de vérifier la stabilité des vitesses d'obturation. Celle-ci est excellente au 1/500 s, cette vitesse étant obtenue à $\pm 2\%$ près. Les résultats restent encore bons au 1/1000 s où le pourcentage passe à $\pm 10\%$.

La synchronisation au flash sur le 1/125 s est correcte.

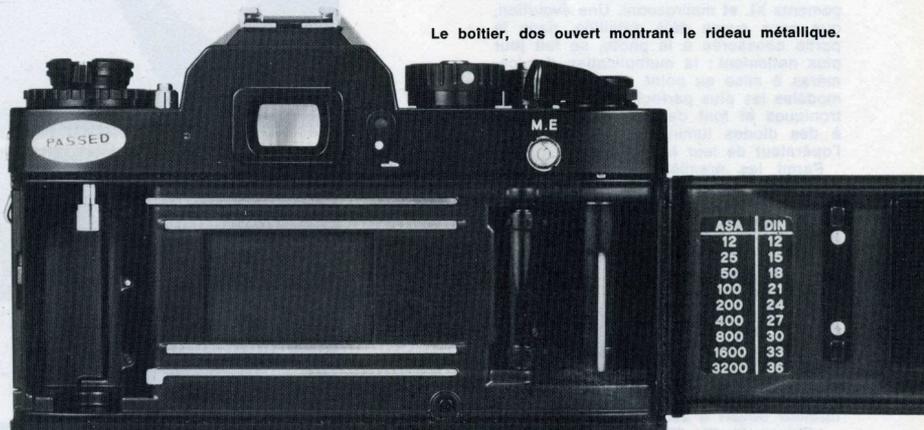
Le déclencheur est très doux et permet d'opérer sans à-coup.

L'exactitude de l'étalonnage du posemètre a été vérifiée pour 100 ASA et une plage de 512 cd/m² assurant 1/60 s à 1 : 8. En réglage automatique, une erreur de +0,6 en indice de l'illumination a été mesurée. En réglage manuel, l'exactitude est



RICOH XR-2

Le boîtier, dos ouvert montrant le rideau métallique.



ASA	DIN
12	12
25	15
50	18
100	21
200	24
400	27
800	30
1600	33
3200	36

meilleure, l'erreur n'étant plus que de —0,25 indice de lamination (erreur négligeable).

Le même décalage a été mesuré à 1:4 et à 1:16.

Le posemètre, qui fait appel à des cellules CdS, ne possède pas de mémoire très sensible (la mémoire décelée est presque nulle).

Les écarts de mesure en fonction de la focale et du diaphragme maximal des divers objectifs se sont révélés négligeables. En fonction de la focale (28 à 135 mm), seule la pondération dans le champ varie, l'étalonnage global restant exact. Avec les objectifs à diaphragmes peu ouverts (3,5/28 mm notamment) il a été observé une ombre portée des micro-prismes sur les cellules. En conséquence, la pondération dans le champ varie. Mais la moyenne des mesures des trois cellules CdS rétablit une exposition globale exacte. Le posemètre, donc, réagit normalement.

Il faut encore observer que les mesures obtenues avec le posemètre sont fort peu influencées par la lumière parasite pénétrant par l'oculaire. Un volet d'oculaire permet d'ailleurs d'éliminer toute entrée de lumière.

Si, faisant preuve d'un peu de sévérité vis-à-vis du Ricoh XR-2, nous avons formulé bien des critiques, il faut voir qu'elles ne sont que de détails. Pour l'essentiel, le Ricoh XR-2 s'est révélé être un appareil satisfaisant : bonnes optiques, viseur très clair, posemètre bien étalonné.

Si l'on observe que les reflex automatiques plus sophistiqués dépassent largement 3 000 F, le Ricoh XR-2 apparaît avec un excellent rapport performances-prix. Il est, en effet, vendu aux environs de 2 000 F avec un objectif 1,7/50 mm. C'est donc un appareil fort intéressant pour une large couche d'amateurs.

BARBARA DEGRACE